

26 août 2023

N° 73

PDF Compressor Free Version

L'ÎLOT

Le Quotidien du FIFIG

L'édito

Les petits plaisirs du FIFIG.

Personne ne le prononce de la même manière et pourtant tout le monde le connaît, c'est le trésor de Port Lay.

Un firgig
Un frigig
Un firfic
Un fifric.
Un firfig.
Bref. Le fric du FIFIG.

*Petit plaisir de la journée ou jour de chance. J'ai trouvé un fifric par terre !
C'est inouï,
un fifric, tout petit.
Il brillait sur le bitume du bourg.
Devant le manège, un malheureux a perdu son fifric et a fait mon bonheur du jour.
De bon matin,
je m'accroupis,
et tend la main.
Un fifric : je vais pouvoir offrir un biscuit,
un café ou un demi- verre de vin
à quelqu'un.
Un fifric s'est échappé d'une poche.
Flottant au sol comme laissé seul en pleine mer,
Alors que je partais au cinoche.
J'ai vu par terre
Il y a peut être beaucoup de poissons dans la mer
Mais qu'un seul fifric au bourg ce matin, par terre.*

PS : Non non ce n'est pas du plastique voyons ! Ce sont des jetons de pomme de terre.



www.filminsulaire.com

Café lovers

Qui veut un café ?

Attention, question piège. Si vous croisez un membre du Filig et qu'il vous propose un café, surtout gratuit, ne vous faites pas avoir. Cela paraît tentant mais c'est peut être un piège. Vous pouvez vous demander comment on se retrouve à faire du air guitare jusqu'à minuit pendant les concerts ? Tout commence par une petite question innocente.

- Tu veux pas un café ?
- Oui pourquoi ?
- Tu veux pas rentrer au CA du FIFIG ?
- Ben non.
- Mais pourtant tu veux du café.

C'est en gros comment le FIFIG vous happe.

Le FIFIG, comme beaucoup de festivals, ne tient que par des gens qui adorent le café. Parfois, on a l'impression de s'être fait avoir, et qu'on aurait dû prendre du thé. Que plus jamais de café. Et puis quand on doit se retrouver à Port Lay pour prendre le café, et bien on y va. C'est addictif le café.

Et puis des fois, ce n'est pas (que) du café dans la tasse. Les petits cafés de fins de concerts peuvent sentir bon le nectar écossais de l'île de Skye... et pour une fois c'est n'est pas du scotch qui sert à faire tenir une toute dernière affiche (the last one, I swear) pour annoncer un changement de dernière minute.

Ce sont ces petits moments qui rendent le café un peu plus doux et qui font que ça vaut vraiment le coup.

Remember, it's all worth it in the end.

Si vous habitez Groix et que l'envie d'un café vous prend, n'hésitez pas à venir nous en demander un.

Vous pouvez aussi aller taper à la porte d'une association, ils auront toujours du café à vous proposer ... ou du scotch.

Il faut que je vous laisse, on m'appelle pour un café à la photocopieuse, je crois qu'il n'y a plus de papier.

Bonzai



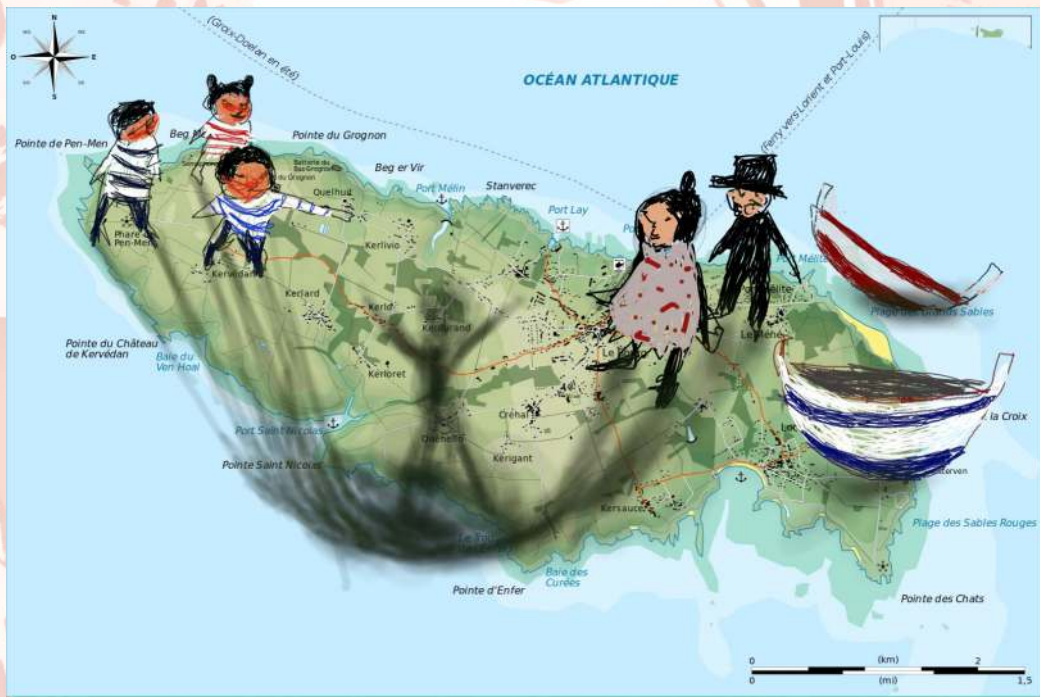
La Caméra de Magda

L'œil de Jules

Une plage

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'une plage. Une plage qui, quand je l'ai vue, m'a tout de suite séduit. Pour y accéder, il faut conduire, pédaler ou même marcher, mais ensuite, il faut admirer. Reculée au sein des falaises, elle est tranquille, calme, protégée. Elle offre un moment intime, un moment rien qu'à soi, un échange avec les roches environnantes, la douce eau froide, les galets, le sable, les bateaux au mouillage, le soleil couchant sur les falaises. Elle ressemble à l'Islande, aux îles Féroé, à l'Ecosse - belle coïncidence. Elle donne l'impression d'être loin, dans un endroit isolé, dans le Nord, là où il n'y a personne, là où la nature est rude mais belle, si belle. Là où l'humain n'a pas encore eu l'envie de s'installer pour faire profiter les autres, là où la vie est plus forte qu'ailleurs, ici-même où on peut enfin fusionner avec tout autour de nous et observer, ne rien faire d'autre, être bien. Voici ce que peut inspirer un simple endroit, un bout de sable collant et une eau vaseuse, une plage. A présent c'est à vous de trouver cette plage sur l'île, votre plage qui vous inspire et vous fasse penser à autre chose, qui vous fasse observer, et rien d'autre. Celle que je viens de décrire ou une autre, peu importe, à vous de vous sentir bien, et à Groix ce n'est pas compliqué.

Infograph'île



Il y a une thématique groisillonne qui, vue d'un œil extérieur, mériterait un documentaire : sa division historique entre Piwisi (à l'Ouest) et Primiture (à l'Est).

Division géographique, mais pas que :

D'un côté c'étaient les paysans, ouvriers du thon, de l'autre les armateurs aisés. D'un côté c'était la nature sauvage, de l'autre les commerces, cafés, ports. D'un côté c'étaient de petites maisons, de l'autre des demeures à deux étages. D'un côté les falaises, de l'autre les plages.

L'origine des termes Piwisi et Primiture est orale. Mais leur explication sociologique est multiple : développement des ports à l'Est, concentration de l'activité économique, contrôle ecclésiastique.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Gentrification et changement démographique ont-ils effacé cette division ?

Et toi, t'es Piwisi ou Primiture ?

A bon entendeur, car le mystère demeure.

Tous pareils

Un matin difficile

Parfois, certains matins sont plus durs que les autres, même pour nous les bénévoles. Nous sommes humains après tout, et nous sommes en festival. Chaque excuse est bonne pour prendre un verre. Puis un deuxième pour la route. Et jamais deux sans trois... Mais la fin, on doit quand même aller travailler ! Alors on réveille la collègue endormie sur le canapé, on rentre, et on prie pour ne pas être trop fatigué le lendemain. Seulement, rien ne garantit que les équipes soient totalement au complet à la première heure le jour suivant...

Réponse à un Frific

LE CRIEUR MESURE 1M93.

Our Way

Je me lève

Et je vais au fifig

Personne n'est réveillé

Comme d'habitude

Même à l'îlot

On tient bas le musée

Comme d'habitude

Mes pas me guident sur le

sentier

Presque malgré moi

Comme d'habitude

Mais là c'était le verre de trop

Comme d'habitude

OK, je sais pas

Moi, ce que j'aime, c'est quand c'est raté. C'est là qu'on voit vraiment l'intérieur, que les masques tombent, comme une sincérité qui nous saute dessus et nous ramène à nos propres fragilités, nos vulnérabilités, voire notre finitude.

Hier soir, ce que j'ai préféré dans le spectacle de cirque, c'est quand le monsieur en slip essaye de traverser le port en équilibre sur le fil. Ça se voit qu'il ne sait pas faire, son corps vacille, il tombe, se raccroche au fil, se hisse, ses amies de l'autre côté de la digue lui tendent la main, le public s'arrête de respirer, il rejoint l'autre côté. Tout le monde souffle. J'aurais préféré qu'il tombe vraiment, que le spectacle continue encore, qu'on ait de l'empathie. J'aurais aimé voir ses amies désespérées. Elles se seraient penchées pour le regarder nager et comme il aurait pris du temps pour remonter, elles auraient essayé de combler ce temps, maladroitement. Enfin j'aurais espéré qu'elles soient maladroitement.

Je suis toujours en conflit avec moi même pour rater face à mon égo qui refuse. Mais cet égo me pousse aussi à aller plus loin, tenter des trucs que je ne sais pas faire, alors je rate. Et quand je rate, à la fois l'égo est un peu piqué, à la fois... C'est ce que je cherchais. Et là cet amour du ratage me rattrape. Je joue avec cette gêne que je trouve géniale. Je savoure.

J'aimerais tant que toutes les personnes qui détiennent une autorité oscillent, s'excusent, tombent leur masque, se mettent à poil.

J'avais très envie de rater ce texte, je n'ai pas d'idée, je panique, il faut clore, mes ami.e.s m'attendent pour manger. Tant pis. J'abandonne. J'ai raté.

La légende dit...

Les îles naissent au milieu d'histoires et de légendes résistant au temps qui s'écoule, parfois fantasmées, parfois saupoudrées de vérité. Elles participent à construire le récit de ces territoires magiques, et peut-être encore plus intensément dans nos cultures celtes, fondées sur ces héritages de contes et d'imaginaires. Alors voilà le jeu de la semaine : une légende insulaire par jour et à vous de deviner son origine !

Notre histoire du jour prend place au bout du bout de l'île. Là où s'arrête l'écume, où le vent fouette le visage des passants et où l'horizon n'offre rien d'autre que l'étendue de la mer à perte de vue.

On dit parfois que cette île est née de la magie des fées ou des sorcières. Mais paraît-il que des sirènes rôdent également aux abords de sa pointe sud.

Notre histoire est celle d'une jeune fille partie paître ses vaches, le long de la côte, par delà la landes qui borde le rivage. Elle rêvassait en observant la mer, particulièrement calme ce jour là. L'horizon offrait une merveilleuse démarcation entre l'azur du ciel et le bleu de l'océan ; et seul les bruissements de l'eau contre les rochers résonnaient autour d'elle. Alors qu'elle contemplait le paysage, son attention fut retenue par de légers murmures à la surface de l'eau. Surprise et intriguée par cet étrange phénomène, la jeune femme pris peur et parti se cacher dans la lande, au milieu des ajoncs. À travers le jeunet, elle continua d'observer ces frémissements à la surface de la mer.

Alors qu'elle commençait à relâcher son attention, le regard fixé sur l'eau depuis de longues minutes, elle vit soudain une forme émerger. Tout doucement, comme un spectacle au ralenti, une tête perça la surface de l'eau, puis un buste se laissa deviner. La jeune fille observa ce corps apparaître puis se diriger lentement vers un petit rocher où il se tira hors de l'eau pour s'y reposer. Une femme ? Oh non !! Ce ne sont pas des jambes que la jeune fille vit sortir de l'eau, mais bel et bien une queue de sirène ! Elle écarquilla les yeux, se frotta les paupières, tapa sur sa tête et, ne croyant toujours pas à la scène, elle s'approcha tout doucement pour en voir davantage. La sirène, assise sur la roche brune, brossait soigneusement sa longue chevelure à l'aide du cœur d'un coquillage. Les rayons du soleil éclairaient ses écailles bleutées qui brillaient dans le reflet de la mer. C'était une apparition. Tout proche à présent de cette image merveilleuse, la jeune fille pouvait entendre sa respiration et distinguait même, à la surface de l'eau, les clapotis que faisait la créature avec le bout de sa nageoire.

Soudain, une vache meugla au loin. La sirène prit peur et se glissa en moins de temps qu'il n'en faut pour cligner des yeux tout au fond de la mer. La jeune fille se précipita vers le rocher, mais c'était trop tard, la créature mystérieuse avait disparu, partie retrouver les abysses de l'océan. Depuis, la jeune fille était souvent revenue à la pointe de son île dans l'espoir de revoir la sirène. Mais elle n'avait plus jamais qu'attendu en vain face à l'horizon. Et alors, avec le temps écoulé, elle avait fini par croire à un rêve.

SOLUTION D'HIER : LEGENDE D'ECOSSE.



Point programmation

Cinéma

PDF Compressor Free Version

Cinéma des familles Compétition longs-métrages

10h Austral
14h Zo Reken
16h Sognando un'isola

Coups de proje 15h45 Lettre à Nikola

Les îles écossaises 17h30 The angels' share

Port Lay 1 Les îles écossaises 10h Until we return

Coups de proje 11h20 Ziskakan, une révolution créole

Projection-débat: Jeunesse insulaire, rester ou partir ? 14h15 Wanatsa 16h écoute sonore Vous serez parés pour le vent 17h20 Débat

Jeune public 17h20 Rebelle

Port lay 2 Compétition courts-métrages 10h Courts-métrage documentaires

Concerts / spectacles

18h Chien
19h Babali
20h30 Remise des prix

21h15 Un diner pour 1
22h Projection plein air des
courts-métrages primés
23h Willie Campbell

Infos pratiques

Billetterie:

Au cinéma des familles 30 mins
avant les projection

À Port Lay, à l'entrée du festival,
de 9h30 à 20h

Restauration:

En face de la scène à Port Lay.

Jetons **FiFric** en vente près de
l'espace restauration de 11h30 à
23h30 et à la Billetterie.

L'équipage de l'îlot

Jeanne
Charlotte
Blaise
Magda
Jules

Dolly
Mathieu
Vincent
Loren